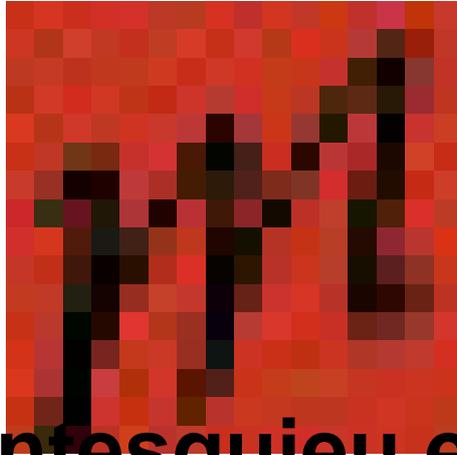


<http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?article419>



Montesquieu et la métaphysique dans les Pensées

- Bibliographie - Articles et chapitres d'ouvrage - Revue Montesquieu - Revue Montesquieu n°7 - Études -

Publication date: lundi 15 février 2010

Creation date: 2004

Copyright © Montesquieu - Tous droits réservés

p. 113-134

Résumé

Au moment où écrit Montesquieu, la métaphysique ne se définit plus, à la suite d'Aristote, comme science des premiers principes et des premières causes, de *l'être en tant qu'être*, ni comme chez Descartes, comme fondement de toutes les autres sciences, dont la vérité conditionne toute autre connaissance.

À la suite de Locke notamment, elle se redéfinit comme une physique expérimentale de l'âme, une théorie de la *genèse des idées* formées par l'esprit humain. Or les *Pensées* de Montesquieu articulent deux approches, une critique de la métaphysique traditionnelle ou de la philosophie spéculative qui porte sur Dieu, la conception de l'âme ou l'infini positif, et une réflexion, libérée de tout ancrage ontologique, sur la constitution des connaissances à partir de l'expérience. Dans ses *Pensées*, Montesquieu ne se contente pas d'élaborer une critique de la philosophie malebranchiste, jugée abstraite et visionnaire.

En substituant une investigation sur les opérations de l'âme à une doctrine des facultés, les *Pensées* explorent la genèse sensualiste des jugements et esquissent une histoire naturelle de l'âme, sans pour autant interroger les limites des connaissances humaines, mais pour mettre en lumière une *genèse de la sensibilité* que Locke avait exclue de son investigation.

Abstract

At the time when Montesquieu wrote, metaphysics was no longer defined, following Aristotle, as the science of first principles and primary causes, of *being as being*, nor, as in Descartes, as the foundation of all the other sciences, the truth of which affects all other knowledge. Following Locke notably, it is redefined as an experimental physics of the soul, a theory of the *genesis of the ideas* framed by the human mind. Now Montesquieu's *Pensées* articulate two approaches, one critical

of traditional metaphysics of speculative philosophy which extends to God, the conception of the soul or positive infinity, and a reflection, freed from any ontological underpinning, on the constitution of knowledge derived from experience. In his *Pensées*, Montesquieu does not settle for elaborating a critique of Malebranchist philosophy, judged to be abstract and visionary. By substituting an investigation into the operations of the soul for a doctrine of the faculties, the *Pensées* explore the sensualist genesis of judgments and sketch a natural history of the soul, without however questioning the limits of human knowledge, but to shed light on a *genesis of sensitivity* that Locke had excluded from his investigation.